



Numéro 31

8 mai 2024

**Début de l'invasion criminelle de Rafah par Israël
avec le soutien des États-Unis**

Tenons les États-Unis, le Canada et les autres organisateurs et complices du génocide sioniste israélien responsables! Arrêtez l'invasion de Rafah maintenant! Un cessez-le-feu maintenant! L'aide humanitaire sans entrave, maintenant!

- **Au milieu des bombardements, Israël ordonne l'évacuation d'un quart de million de Palestiniens à Rafah**
- **Israël entame des opérations terrestres avec un objectif génocidaire évident : forcer les Palestiniens à évacuer Gaza sous peine de mort**
- **Les massacres israéliens se poursuivent dans la bande de Gaza**
 - **Les Brigades al-Qassam opposent une résistance féroce**

Événements en cours

- **Le premier ministre israélien rejette la proposition de cessez-le-feu des médiateurs**
- **La résistance palestinienne accepte la proposition de cessez-le-feu des médiateurs**
 - **Israël ferme Al Jazeera à Tel Aviv**
 - **Israël torture pour extorquer de faux aveux**

Reportage photo

- **Ne touchez pas à Rafah! Un cessez-le-feu tout de suite!**

**PROCHAINEMENT
Supplément du LML**

Les campements étudiants

**Dénonçons le ciblage d'étudiants et d'établissements
d'enseignement libéral sous prétexte d'antisémitisme**

**Début de l'invasion criminelle de Rafah par Israël
avec le soutien des États-Unis**

**Tenons les États-Unis, le Canada et les autres
organiseurs et complices du génocide sioniste
israélien responsables!
Arrêtez l'invasion de Rafah maintenant!
Un cessez-le-feu maintenant! L'aide humanitaire
sans entrave, maintenant!**



Manifestation d'urgence à Toronto le 7 mai, « Ne touchez pas à Rafah ! »

Le Parti communiste du Canada (marxiste-léniniste) condamne vigoureusement les actions criminelles des sionistes israéliens soutenus par les États-Unis contre le peuple palestinien. Nous condamnons la conciliation officielle et le soutien direct du Canada malgré les vœux de la ministre des Affaires étrangères que cela se fasse de façon humanitaire. Nous dénonçons toute la désinformation médiatique qui persiste à rejeter sur la Résistance palestinienne la responsabilité de ce que font les sionistes et à prétendre que le génocide dont le monde entier est témoin est fait de façon humanitaire. Les États-Unis prétendent « étudier » la proposition de cessez-le-feu acceptée par la Résistance palestinienne, alors qu'Israël bombarde Rafah, bloque l'aide, torture les prisonniers et poursuit le massacre. Le soutien officiel ou les justifications, d'où qu'elles viennent, sont impardonnables.

Le PCC(M-L) salue les jeunes et les étudiants qui s'engagent avec détermination, courage et intelligence dans des actions pour faire connaître et défendre leurs justes revendications. Le PCC(M-L) salue les actions et les déclarations des professeurs et du personnel des universités où des campements ont lieu et reconnaît le grand courage des professeurs qui se tiennent en première ligne avec eux. Beaucoup de professeurs aux États-Unis ont eux-mêmes été battus par la police. Les positions militantes des étudiants qui s'élèvent contre les crimes contre le peuple de Palestine et leur demande de reconnaissance du droit d'être de la Palestine, ainsi que contre la répression et la criminalisation de l'État, constituent un sérieux obstacle au feu vert donné par l'administration Biden et tous ceux qui l'ont rejointe. Les forces réactionnaires font tout ce qui est en leur pouvoir, usant de leurs privilèges, pour détruire les interprétations et protections constitutionnelles de la liberté d'expression et de réunion. Jamais les peuples du monde ne leur donneront la liberté d'agir en toute impunité.

L'ampleur et l'importance des destructions odieuses, des massacres, des meurtres et de la famine perpétrés par l'occupant israélien en Palestine ne peuvent être pleinement comprises que dans les actions de résistance qui donnent un nouveau sens à la lutte des peuples du monde pour une démocratie instituée par le peuple, où ils se donnent les moyens d'agir en chassant les criminels qui s'acharnent à faire voler en éclats toutes les ententes, conventions et règles de droit de l'après-Deuxième Guerre mondiale. La destruction par Israël de l'infrastructure de Gaza, de toutes les institutions de la société civile, et ses violations du droit humanitaire international, y compris l'assassinat délibéré de journalistes, la destruction d'hôpitaux, d'universités, de mosquées et d'autres établissements religieux, de bibliothèques et de musées, sont en effet des actes criminels. Ils s'inscrivent également dans une vaine tentative d'effacer l'histoire d'un peuple et de le détruire. C'est une tentative vaine parce que l'histoire, la mémoire et l'intelligence d'un peuple traversent les âges, rafraîchies génération après génération par leur résistance qui affirme leur droit d'être.

La tentative de l'administration Biden de transformer l'opposition des étudiants, des jeunes et des peuples du monde au génocide américano-israélien en un affrontement de croyances extrémistes échouera également. Nous n'assistons pas à un conflit de croyances ou à une indignation morale de tel ou tel camp, mais à une opposition justifiée et puissante aux crimes que les États-Unis et les sionistes commettent contre l'humanité, aux violations criminelles du droit international, y compris la *Convention sur les réfugiés*, et au droit international humanitaire. Et oui, des millions de jeunes et de personnes se battent pour les normes morales qu'épouse l'humanité entière. Les tentatives de donner une justification aux crimes et aux atrocités sont tout aussi criminelles que les crimes eux-mêmes. De tels crimes ne pourraient pas avoir lieu sans le soutien de ceux qui cherchent à apaiser l'opposition et leur donnent le feu vert.

*Tenons les États-Unis, le Canada et les autres organisateurs et complices
du génocide sioniste israélien responsables!
Arrêtez l'invasion de Rafah maintenant! Un cessez-le-feu maintenant!
L'aide humanitaire sans entrave, maintenant!*



Au milieu des bombardements, Israël ordonne l'évacuation d'un quart de million de Palestiniens à Rafah



Rafah

L'armée israélienne a lourdement bombardé Rafah tôt dans la matinée du 6 mai, avant d'ordonner à 250 000 Palestiniens de quitter certaines parties de la ville frontalière en prévision de l'assaut terrestre qu'elle menace de lancer. Au moins 22 civils, dont huit enfants, ont été tués dans les frappes aériennes qui ont touché 11 maisons à Rafah, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. L'armée israélienne a largué des tracts ordonnant aux personnes déplacées et aux habitants de quitter les quartiers est de la ville, près de la barrière qui sépare la bande de Gaza d'Israël. L'agence a déclaré que l'armée était « sur le point d'intervenir avec force contre les organisations terroristes dans la région ».



Bombardement de Rafah, 6 mai 2024



Israël entame des opérations terrestres avec un objectif génocidaire évident : forcer les Palestiniens à évacuer Gaza sous peine de mort

Rien ne souligne mieux la criminalité et l'intention génocidaire des sionistes israéliens soutenus par les États-Unis que les ordres d'évacuation qu'ils ont donnés à la population de Rafah le 6 mai. L'armée israélienne vient d'annoncer qu'elle avait pris le « contrôle opérationnel » du côté palestinien du point de passage de Rafah, le seul point de sortie et d'entrée entre Gaza et l'Égypte. Une porte-parole de l'armée a déclaré que la 401e brigade blindée s'était emparée du point de passage dans le sud de la bande de Gaza le 7 mai au matin, à l'issue d'une opération militaire menée pendant la nuit.



Le *Times of Israel* rapporte que plusieurs familles de prisonniers détenus à Gaza ont bloqué la rue Begin, la principale route de Tel Aviv, pour exiger qu'Israël accepte un accord sur la libération d'otages. S'adressant au premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, la mère de l'un des captifs aurait déclaré à la chaîne israélienne *Channel 12* : « Le gouvernement et le cabinet de guerre

doivent accepter l'accord. Il faut que nos otages rentrent chez eux. Jusqu'au dernier. » Elle a ajouté: « Les rues vont brûler, le pays va brûler. On ne peut pas jouer ainsi avec la vie des gens. »

Les organisations de la Résistance palestinienne ont publié une déclaration commune condamnant l'incursion israélienne à Rafah. La fermeture de points de passage vitaux et l'exécution d'opérations militaires à Rafah sont considérées comme des signes de l'intention de l'occupation de perpétrer d'autres atrocités et de provoquer une catastrophe humanitaire encore plus grande, souligne la déclaration. Les actions des Forces de défense israéliennes, souligne la déclaration, constituent une catastrophe humanitaire qui touche 2,5 millions de citoyens palestiniens à Gaza, avec une préoccupation particulière pour plus de 1,5 million de personnes déplacées de force, dont 400 000 ont été récemment forcées de fuir des zones précédemment considérées comme « sûres ». Dans leur déclaration commune, les organisations palestiniennes appellent à une intervention internationale immédiate afin d'éviter de nouvelles pertes en vies humaines et d'empêcher ce qu'elles décrivent comme la plus grande crise humanitaire au monde.



Israël ferme le poste frontière de Rafah.



Les massacres israéliens se poursuivent dans la bande de Gaza

Le ministère de la Santé de Gaza a rapporté le 7 mai que l'armée d'occupation israélienne a commis six massacres dans différentes zones de la bande de Gaza au cours des dernières 24 heures, tuant au moins 54 civils et en blessant 96 autres. Le ministère a confirmé dans son rapport quotidien que le bilan de l'agression israélienne s'élevait à 34 789 martyrs et 78 204 blessés au cours du septième mois depuis le 7 octobre 2023. « De nombreuses personnes demeurent encore coincées sous les décombres et jetées sur les routes, car les Forces d'occupation israéliennes empêchent les sauveteurs de les atteindre », lit-on dans le communiqué du ministère de la Santé.



Les Brigades al-Qassam opposent une résistance féroce

Le 7 mai, l'aile armée du Hamas a détruit un char d'assaut israélien et assailli les troupes israéliennes de projectiles dans l'est de Rafah, au sud de la bande de Gaza, en réponse à

l'occupation militaire israélienne du point de passage entre Gaza et l'Égypte. Dans un communiqué, les Brigades al-Qassam affirment qu'un char d'assaut Merkava a pris feu après avoir été frappé par un seul projectile Yassin 105, lors d'escarmouches avec des soldats israéliens barricadés dans un édifice dans le quartier de Ash Shuja'iyeh à l'est de Rafah. Des combattants de la résistance des brigades ont aussi tiré des barrages de missiles et des obus de mortier sur des regroupements de troupes et de véhicules israéliens dans l'est de Rafah. Une autre attaque par missiles a ciblé les forces d'occupation israéliennes sur le site militaire de Karam Abu Salem.

Le 5 mai, la Résistance palestinienne a mené une opération contre des forces d'occupation israéliennes (FOI) dans la ville de Karam Abu Salem. Selon les Brigades al-Qassam, les combattants de la résistance ont frappé le site au moyen d'un système de missiles à courte portée Rajum de 114 mm. Selon une source de la Résistance, le regroupement ciblé était à l'origine des agressions contre des villes dans Rafah et comprenait des dirigeants militaires et de Shin Bet. Cinq soldats auraient été tués et dix autres blessés. Selon les sources, la préparation de la Résistance à l'opération, son organisation et ses capacités de renseignement confirment sa capacité d'entreprendre des assauts directs et précis.

L'ampleur des succès remportés par le mouvement de Résistance se voit dans la réponse des FOI. Le quotidien israélien *Maariv* a révélé que les familles de plus de 600 soldats d'occupation israéliens commettant le génocide à Gaza ont écrit une lettre au ministre de la Sécurité Yoav Gallant et au chef d'état-major Herzl Halevi, exigeant d'annuler l'invasion de Rafah. Le quotidien *Haaretz* rapporte : « Des dizaines de milliers d'Israéliens manifestent pour une entente favorable à un cessez-le-feu et à la libération des otages alors que les pourparlers pour Gaza vont bon train. »

Selon les rapports : « Fortes d'une participation exceptionnelle, les manifestations de samedi ont lieu dans toutes les principales villes d'Israël. Les manifestants exigent aussi la tenue d'élections. Lors d'un rassemblement à Jérusalem, le père de l'otage israélo-américain Hersh Goldberg-Polin a dit : « Les politiciens doivent se rappeler que nous combattons de vraies personnes. » *Voice of America* a aussi rapporté : « Des milliers d'Israéliens ont manifesté le samedi (4 mai), exigeant du premier ministre Benjamin Netanyahu qu'il accepte l'entente de cessez-le-feu avec le mouvement islamiste Hamas, qui permettrait aux otages israéliens qui restent de quitter Gaza et de retourner à la maison. Lors d'un rassemblement à Tel Aviv qui a eu lieu alors que les représentants du Hamas rencontraient des médiateurs de l'Égypte et du Qatar au Caire, les membres de la famille et les alliés des près de 100 otages qui sont toujours vivants et en captivité ont dit que tout devait être fait pour qu'ils puissent revenir à la maison.



Événements en cours

Le premier ministre israélien rejette la proposition de cessez-le-feu des médiateurs

Le premier ministre Benjamin Netanyahu a rejeté une nouvelle fois la demande des forces de résistance palestiniennes d'un cessez-le-feu permanent et d'un retrait des forces d'occupation israéliennes en échange de la libération des prisonniers capturés lors de l'opération militaire Déluge d'al-Aqsa. Le 6 mai, Benjamin Netanyahu a déclaré que cela maintiendrait le Hamas au pouvoir à Gaza et constituerait une menace pour Israël. Il a dit qu'Israël était prêt à interrompre les combats à Gaza afin d'obtenir la libération des Israéliens détenus par les forces de la résistance, mais « mettre fin à la guerre et laisser le Hamas intact, c'est une chose que l'État d'Israël ne peut pas accepter ». « Ce serait une immense victoire pour le Hamas, pour l'Iran et pour l'ensemble de l'axe du mal. C'est pourquoi Israël n'acceptera pas les demandes du Hamas, qui sont synonymes de capitulation, et nous poursuivrons le combat jusqu'à ce que nous ayons atteint tous nos objectifs. »



Manifestation à Tel Aviv pour demander au gouvernement israélien d'accepter l'accord de cessez-le-feu, 6 mai

Le mouvement Hamas a déclaré dans un communiqué publié le 5 mai que la ronde actuelle de négociations sur le cessez-le-feu dans la capitale égyptienne était terminée et que son équipe de négociation partirait pour Doha après deux jours de réunions. « La délégation du mouvement avait donné la réponse du mouvement aux frères médiateurs en Égypte et au Qatar, où des discussions approfondies et sérieuses ont eu lieu avec eux », indique le communiqué du Hamas.

La déclaration mentionne que les principales demandes du Hamas comprennent « l'arrêt complet » des combats, le retrait d'Israël « de toute la bande de Gaza, la facilitation du retour des personnes déplacées, l'intensification des efforts de secours, le début de la reconstruction et la conclusion d'un accord d'échange de prisonniers ». Des sources haut placées de la Résistance palestinienne ont déclaré à *Al Mayadeen* que les négociations se heurtaient à un obstacle majeur en raison du refus d'Israël d'adhérer à un cessez-le-feu permanent.

Une source haut placée dans le mouvement de la Résistance palestinienne a affirmé à *Al Mayadeen* que la direction de la Résistance fait preuve d'une grande flexibilité dans les négociations indirectes pour parvenir à un accord qui réponde à la demande du peuple palestinien d'un arrêt complet de l'agression israélienne et du retrait complet des forces israéliennes de Gaza. La source a ajouté que la Résistance avait réagi positivement à la proposition des médiateurs, soulignant que les contacts et les négociations se poursuivent entre les dirigeants de la Résistance et les médiateurs dans le but de parvenir à un accord sérieux et réel.

Par ailleurs, l'Organisation de la coopération islamique (OCI) a appelé à un cessez-le-feu immédiat, inconditionnel et permanent à Gaza alors que le génocide se poursuit dans la bande sous blocus pour le 213^e jour. L'OCI a condamné le génocide perpétré par l'occupation israélienne dans la bande de Gaza et appelé à des sanctions contre le régime israélien.



La résistance palestinienne accepte la proposition de cessez-le-feu des médiateurs

Le Dr Khalil al-Hayya, chef adjoint du mouvement de résistance palestinien Hamas dans la bande de Gaza et membre de son bureau politique, a déclaré que le mouvement acceptait la proposition

des médiateurs concernant un cessez-le-feu dans la bande de Gaza. Il a souligné que cette proposition permet d'atteindre les objectifs souhaités par le peuple palestinien, expliquant que la balle est maintenant dans le camp de l'occupation israélienne.

L'accord prévoit le retour inconditionnel des personnes déplacées sur leur lieu de résidence dans toutes les zones de la bande de Gaza, ainsi que des détails concernant les opérations de secours et la fourniture de tous les produits nécessaires à la bande de Gaza, y compris la nourriture, les abris et les logements temporaires. Il stipule que le processus de reconstruction sera supervisé par l'Égypte, le Qatar et des organisations telles que les Nations unies, afin que les plans nécessaires soient élaborés au cours de la première phase.

La proposition comprend trois phases, chacune d'une durée de 42 jours. La première phase propose un cessez-le-feu temporaire, la cessation des opérations militaires des deux parties, le retrait des forces d'occupation des zones densément peuplées vers les zones situées le long de la bande séparant la bande de Gaza du reste des territoires occupés, ainsi que l'arrêt des reconnaissances israéliennes à certaines heures. Les négociations clés sur les prisonniers commenceront dans la deuxième phase. Un cessez-le-feu sera annoncé directement au cours de la troisième phase, ou ce qui est appelé dans la proposition le retour à un calme durable (la cessation permanente des mesures militaires et des hostilités) et il doit être annoncé avant l'échange des prisonniers militaires et des détenus restants dans la bande de Gaza.

En ce qui concerne l'échange de prisonniers, Khalil al-Hayya a indiqué qu'il se déroulerait en trois étapes : la première est l'échange de civils et des femmes israéliennes restées dans la bande de Gaza, en plus des soldats israéliens, des enfants de moins de 19 ans, des adultes de plus de 50 ans et des prisonniers malades. Il a souligné que pour chaque soldate israélienne, 50 prisonniers dans les prisons israéliennes, 30 condamnés à perpétuité et 20 condamnés à de lourdes peines doivent être libérés. Les listes seront données par le Hamas.

Dans le même ordre d'idées, le *Times of Israel* rapporte que des manifestations ont lieu en Israël pour demander au gouvernement d'accepter la proposition de cessez-le-feu présentée par les médiateurs que sont le Qatar et l'Égypte. La mère d'un des otages détenus par la Résistance palestinienne aurait déclaré à la chaîne israélienne *Channel 12* : « Le gouvernement et le cabinet de guerre devraient accepter l'accord. Il faut que nos otages rentrent chez eux. Jusqu'au dernier. »



Israël ferme *Al Jazeera* à Tel Aviv

Dans sa dernière tentative de cibler les journalistes et de fermer les agences de presse qui informent sur ce qui se passe à Gaza et dans les territoires occupés, le gouvernement israélien a voté à l'unanimité le 5 mai la fermeture du bureau de la chaîne de télévision *Al Jazeera*, propriété du Qatar, à Tel Aviv, a rapporté l'agence de presse *Anadolu*. « Nos ordonnances entreront en vigueur immédiatement », a déclaré le ministre de la Communication Shlomo Karhi après avoir signé un ordre de fermeture de la chaîne. Il a déclaré : « Trop de temps s'est écoulé et il y a eu trop d'obstacles juridiques inutiles pour finalement arrêter la machine à incitation bien rodée d'*Al Jazeera*, qui nuit à la sécurité de l'État. »

À la suite de ces ordres, les bureaux d'*Al Jazeera* ont été perquisitionnés et tous les équipements ont été confisqués et détruits.



Israël torture pour extorquer de faux aveux

Selon un communiqué de l'Association des prisonniers palestiniens, le chirurgien orthopédique palestinien Adnan Al-Bursh, qui dirigeait la chirurgie orthopédique à l'hôpital Al-Shifa, est mort au centre de détention israélien d'Ofer, en Cisjordanie, le 19 avril, après avoir été emprisonné et torturé pendant plus de quatre mois. Selon les informations disponibles, son nom a été signalé pour la première fois le 2 mai, après qu'un détenu libéré a déclaré qu'Adnan Al-Bursh avait été torturé et tué.



Le corps du chirurgien est retenu par Israël, ont rapporté le 3 mai quatre groupes palestiniens de défense des droits humains, Addameer, Al Mezan, Al-Haq et le Centre palestinien pour les droits humains. Ils ont déclaré qu'Israël avait libéré plus de 60 prisonniers et détenus palestiniens au point de passage de Kerem Shalom, certains d'entre eux montrant des « signes visibles de torture physique ». Les autorités israéliennes ont également remis le corps d'Ismail Abdelbari Khader, 33 ans. Le Dr Marwan Al-Hams, directeur de l'hôpital Al-Najjar de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, a déclaré que le corps d'Ismail Abdelbari Khader portait « des marques de torture sur ses poignets, ainsi qu'un oedème aux épaules, aux genoux et à la poitrine ».

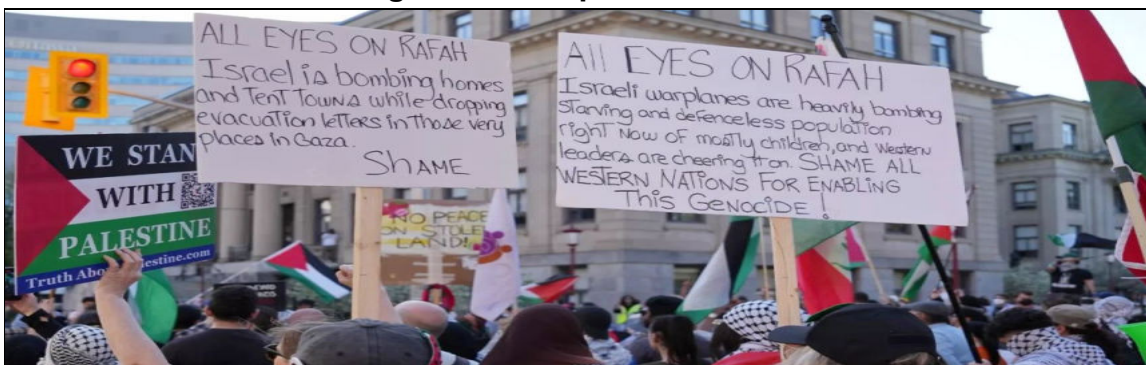
À la suite de l'annonce de la mort d'Adnan Al-Bursh, la Rapporteuse spéciale sur la situation des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés, Francesca Albanese, a déclaré le 3 mai qu'elle était « extrêmement alarmée » par la mort de cet éminent médecin. Elle a écrit sur les réseaux sociaux : « J'exhorte la communauté diplomatique à intervenir par des mesures concrètes pour protéger les Palestiniens. Aucun Palestinien n'est en sécurité sous l'occupation israélienne aujourd'hui. » Plus de 3 660 Palestiniens sont détenus sans inculpation, dont 22 femmes et 40 enfants.



Reportage photo

Ne touchez pas à Rafah! Un cessez-le-feu tout de suite!

CANADA
Région de la capitale nationale





Manifestation d'urgence, « Ne touchez pas à Rafah! », 7 mai



27 avril

Halifax



27 avril

Montréal



4 mai



27 avril

Toronto



26 avril

Sudbury



4 mai





27 avril

Windsor



Action « Ne touchez pas à Rafah ! », 5 mai



26 avril

Edmonton



Manifestation d'urgence « Ne touchez pas à Rafah ! », 7 mai

Calgary



mai





28 avril

ÉTATS-UNIS
Washington, DC



Rassemblement d'urgence « Ne touchez pas à Rafah ! » au campement de l'Université George Washington, 7 mai

EUROPE
Angleterre
Londres





Manifestation d'urgence « Ne touchez pas à Rafah ! », 7 mai



27 avril

Glasgow, Écosse



4 mai

Dublin, Irlande



4 mai

Berlin, Allemagne





4 mai

Paris, France



26 avril

Milan, Italie





Contingent de solidarité avec la Palestine pour célébrer l'anniversaire de la libération du fascisme nazi, 25 avril

ASIE Ramallah, Palestine



Manifestation devant le bureau de représentation du Canada auprès de l'Autorité palestinienne, contre le soutien du Canada à Israël, 30 avril

Yémen Taizz



3 mai

Sanaa



26 avril

Turquie

Istanbul



28 avril

Konya



Les étudiants de l'Université de Selçuk en soutien à Gaza, le 30 avril

Province de Diyarbakir



28 avril

Bangladesh
Dhaka



Université de Dhaka, 6 mai

Chittagong



Les étudiants aux côtés de la Palestine, 6 mai

OCÉANIE Melbourne, Australie



Rassemblement d'urgence « Ne touchez pas à Rafah ! », 7 mai

ANTARCTIQUE



30 avril



